

# L'Alsace dans le Monde

N°26 - Printemps 2008



Union Internationale  
des Alsaciens

## EDITO

**L**a fièvre électorale en France est retombée et le printemps va pouvoir stimuler l'énergie créatrice de nos concitoyens. De l'énergie, justement, et de la créativité, il en faudra pour inventer les énergies de demain, propres et renouvelables, domaine dans lequel la France et singulièrement l'Alsace, se veulent exemplaires. De la créativité encore est indispensable pour concilier rythme des mutations et adaptation des outils de production, objectifs d'économie et économie des moyens, ambition de croissance et aptitude au changement. Le défi est d'envergure ; il est à la taille de l'Europe et à la mesure des régions. L'efficacité commande d'inscrire ces objectifs dans cette double dimension : stratégique, car il y va de notre indépendance opérationnelle, car les potentialités locales doivent accompagner les solutions globales. Les Alsaciens expatriés sont les témoins de beaucoup de savoir-faire et des meilleures pratiques dans de nombreuses régions du monde. Partout l'ouverture et l'engagement personnel sont payants. Confiance, le printemps est de retour, le génie est dans l'intelligence et le cœur des hommes et des femmes de terroir.

François BRUNAGEL  
Président de l'UIA

## SOMMAIRE

LA PAGE DE LA REGION Budget 2008	P 2
ACTUALITES REGIONALES Le paysage alsacien après les élections municipales de mars 2008	P 3
HISTOIRE Histoire du drapeau alsacien	P 4
PATRIMOINE REGIONAL Le Haut Koenigsbourg	P 5
LA VIE DES ASSOCIATIONS Nouvelles du monde	P 6-7
NOS PARTENAIRES	P 8



Le courrier de l'UIA

## Budget 2008

### 877,7 millions d'euros pour quoi faire ?

**A la fois rigoureux et ambitieux, le budget 2008 de la Région Alsace intègre un ensemble d'investissements qui seront poursuivis ou finalisés au cours de cette année. Quelques exemples de projets parmi beaucoup d'autres.**



#### TRANSPORTS - TER

Il s'agit d'abord de faire rouler plus de 600 trains chaque jour pour permettre aux Alsaciens de se déplacer en utilisant moins leur voiture. Au programme : les chantiers du tram-train Mulhouse-Thann, de la troisième voie en plaine d'Alsace et la première phase du tram-train Strasbourg-Piémont des Vosges. Le plan d'aménagement des gares sera poursuivi. D'ici fin 2008, 81 des 162 gares alsaciennes auront été rénovées, dont Sarre-Union, Gamsheim, Altkirch et Rouffach. Modernisation aussi du matériel roulant : fin 2008, 56 % du parc sera rénové. Sans oublier les financements engagés sur la ligne à grande vitesse Rhin-Rhône.



#### LYCÉES

66 opérations sont en cours dans les 76 lycées publics alsaciens qui accueillent 61 000 lycéens. Parmi les chantiers les plus importants : lycée Kléber à Strasbourg, lycée Schweitzer à Mulhouse, lycées agricoles d'Obernai et du Pflixbourg à Wintzenheim, lycée Deck à Guebwiller, gymnase et chaufferie bois de la cité scolaire Heinrich et Nessel à Haguenau, construction d'un bâtiment équipé en énergies renouvelables au lycée Gustave Eiffel à Cernay. A quoi s'ajoute le développement du câblage et de l'équipement informatique des établissements : au total, 14 000 ordinateurs récents

ont déjà été installés, soit un poste pour 4,4 élèves.



#### ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

Près de 1600 bourses Boussole (chiffres 2007) seront versées aux étudiants qui suivent une formation ou réalisent un stage à l'étranger. La Région Alsace participera aussi aux travaux de réhabilitation des établissements d'enseignement supérieur, dont la Faculté de chirurgie dentaire de Strasbourg.



#### ÉCONOMIE

L'objectif est de promouvoir la création d'entreprise, de soutenir l'économie sociale et solidaire, de développer la compétitivité des entreprises, de participer à la structuration du tissu économique, de faire de l'innovation le levier d'un nouvel essor et de renforcer les outils de capital-risque. L'ensemble de ces actions devrait permettre d'accompagner près de 1000 projets d'entreprise conduisant à la création de plus de 2 000 emplois.



#### INNOVATION-RECHERCHE

Le budget 2008 intègre le financement d'une quinzaine de projets de transferts de technologie vers des PME-PMI. Il soutient aussi l'accueil en stage d'une quarantaine d'étudiants de niveau Master pour la réalisation de projets innovants dans les entreprises. Une cinquantaine de bourses de thèse seront également financées.



#### EUROPE ET RELATIONS INTERNATIONALES

La Région Alsace accompagne une vingtaine de projets de solidarité internationale. Elle gère aussi les crédits européens pour l'Alsace.



#### FORMATION PROFESSIONNELLE

Les investissements régionaux comprennent le financement 33 CFA d'Alsace qui accueillent 14 000 apprentis, soit 6 % de plus qu'en 2006. La Région Alsace s'engage aussi dans les 40 centres, instituts ou établissements de formation sanitaire et sociale fréquentés par 2 800 personnes. Enfin, en

2008, 20 000 personnes, dont 11 000 demandeurs bénéficieront d'un stage de formation continue financé par les fonds régionaux.



#### ENVIRONNEMENT

Le programme d'installation des chaudières collectives au bois sera poursuivi (150 sont déjà opérationnelles), tout comme l'équipement de capteurs solaires. Au chapitre des dépenses également : le soutien aux bâtiments utilisant le bois dans la construction, l'aide à une quinzaine de projets de créations de corridors écologiques et à 25 communes engagées dans un plan d'entretien des espaces publics sans pesticides.



#### AGRICULTURE

Au menu du budget 2008 : la poursuite du plan de modernisation des bâtiments d'élevage et du programme de vente directe des produits fermiers.



#### AMENAGEMENT DU TERRITOIRE

Parmi l'ensemble des projets soutenus sur le territoire alsacien, la Région Alsace accompagne les projets de pépinières et d'hôtels d'entreprises à Mutzig, Guebwiller et Thal Drulingen. Elle participe aussi aux travaux de rénovation du relais culturel de Wissembourg, de la Collégiale de Thann, de la piscine de Sélestat, de la création du parc de la Roselière à Obernai.



#### CULTURE ET SPORTS

200 manifestations culturelles sont inscrites au budget 2008, dont Voix et Route Romanes, Summerlied à Ohlungen, Lez'Arts Scéniques à Sélestat. Au programme aussi la reconstruction du relais culturel de Wissembourg et les travaux de réaménagement du Maillon à Strasbourg. Contribution aussi à la construction du centre d'entraînement et de formation pour la natation à Mulhouse, du stade nautique d'Obernai et de la piscine de Sélestat.

Région Alsace

# ELECTIONS MUNICIPALES ET CANTONALES EN ALSACE

## Quelques leçons d'un scrutin à décrypter.

**On nous l'avait pourtant assez dit et même écrit en s'appuyant sur des sondages explicites : le maire est, pour nos compatriotes, l'homme politique le plus aimé, celui aussi à qui on prête le pouvoir de rendre ses administrés plus heureux dans leur environnement local.**

On s'attendait donc à des records de participation tant aux élections municipales qu'aux cantonales des 9 et 16 Mars ! On s'y attendait d'autant plus que les dernières élections présidentielles et (un peu moins mais tout de même) législatives avaient été marquées par une augmentation des inscriptions sur les listes électorales et une progression de la participation. On paraît sur un renouveau de civisme: la politique semblait à nouveau intéresser les Français! Hélas, feu de paille: la participation aux municipales et cantonales étaient du même ordre que lors des élections de 2001. Elle ne dépassait pas 58,5% aux municipales dans le Bas Rhin et 60,72 % dans le Haut Rhin : et encore les chiffres masquent-ils la participation dans les grandes villes : 56,12% à Colmar au deuxième tour (-3% par rapport au premier tour), 56,84 au deuxième tour à Strasbourg (contre 53,55% au premier tour, où la présence de 11 listes aurait pu encourager la participation) et 52,84% à Mulhouse (+2,5% par rapport au premier tour). On a même constaté (mais est-ce une surprise ?) que les banlieues difficiles de Strasbourg se situaient bien en deçà de ces résultats (48,83% à Strasbourg-Hautepierre et 50,73% au Neuhof) : bien plus alors que l'équipe municipale sortante avait beaucoup investi (y compris pour favoriser l'emploi) dans ces quartiers, ces derniers se prononçaient à une très large majorité en faveur du challenger Roland Ries (socialiste) qui l'emportera finalement au deuxième tour avec un peu plus de 58% des voix.

### **A STRASBOURG : LA SANCTION COMME EN 2001 !**

En 2001 les Strasbourgeois avaient renvoyé dans ses foyers la liste socialiste conduite par Catherine Trautmann : les électeurs n'approuvaient pas -malgré un bilan estimable- la zizanie qui divisait les sortants. En 2008, nouveau coup de force des Strasbourgeois : ils renvoient le tandem Fabienne Keller (UDF-UMP) Robert Grossmann (UMP, Maire délégué, Président de la Communauté Urbaine). Pourtant le bilan était bon, mais les électeurs n'ont pas apprécié la gestion autoritaire, loin des citoyens, le manque de concertation, les rumeurs de division qui marquaient l'exercice du pouvoir des sortants. Que fera l'électeur dans six ans, lorsque Roland Ries (il aura 69 ans alors) qui a annoncé qu'il ne ferait qu'un mandat ? Donnés gagnant quelques semaines à peine avant le scrutin, le "tandem strasbourgeois" a été battu, après une campagne dure et parfois violente.

### **A COLMAR ET MULHOUSE : LES SORTANTS ONT EU CHAUD !**

Cette dureté, on la retrouve du reste un peu partout dans la campagne des municipales en Alsace : le nombre de triangulaires (9) voire de quadrangulaires (2) témoigne de l'âpreté de la campagne, marquée (c'est un autre signe) par de nombreuses fusions de listes (9 contre 3 en 2001), signe d'une volonté de l'emporter. Les affrontements ont pesé sur certains résultats : le maire sortant (UMP) de Colmar, Gilbert Meyer, ne l'a emporté que de 150 voix et le maire de Mulhouse (socialiste rattaché à la majorité dans le mouvement Gauche Moderne) ne l'a emporté que de 168 voix sur son ancien adjoint socialiste, le FN emportant 4 sièges (14,27% des voix). Mulhouse a donc marqué le "retour" du FN que, au vu des présidentielles et des législatives, on avait enterré !

L'âpreté de la campagne, le retour de l'abstention, la conquête par le PS des villes de Strasbourg, de Schiltigheim, de Ostwald, la réélection (au premier tour avec près de 70% des suffrages) du maire socialiste de Illkirch-Graffenstaden (Jacques Bigot devient du reste Président de la Communauté

Urbaine) marquent, autour de Strasbourg, le retour du "pôle de gauche" perdu en 2001. Wissembourg, commune du Nord de l'Alsace, marque l'implantation d'une municipalité proche de la gauche : le maire sortant UMP ayant été battu. On peut d'ailleurs relever à ce propos que les conseillers généraux socialistes ont confirmé leur force à Strasbourg où grâce à l'élection d'un jeune socialiste de 25 ans, qui a battu un sortant UMP (74 ans), le PS aligne occupe désormais 7 des 10 cantons strasbourgeois !

### **LA PARTICIPATION PLUS FORTE AUX... CANTONALES !**

Ce gain n'affecte pas la large majorité de droite, du Conseil Général du Bas Rhin où on compte sur 44 élus : 26 UMP, 3 UDF(+1), 7 PS(+1), 1 élu "vert" et 7 élus "sans étiquette" (+1).

Dans le Haut Rhin sur 31 élus on compte : 7 UMP, 10 élus "divers droite", 5 PS, 5 élus "sans étiquette", 1 élu vert (qui vient de succéder à un sortant UMP dans le canton de Horbourg Wihr, près de Colmar), un élu "Alsace d'abord" (extrême droite) et deux élus "divers gauche" (dont un nouvel élu dans le canton de Hirsingue dans le Sundgau). Il est intéressant de noter (et cela devrait donner à réfléchir aux équipes municipales) que la participation a été plus forte aux élections cantonales qu'aux élections municipales qui avaient lieu le même jour dans des locaux contigus, alors même qu'on estime que les conseillers généraux manquent de "visibilité" dans les grandes villes : la participation a été de 62% dans le Bas Rhin et de 64,55% dans le Haut Rhin. Est-ce à dire que la sanction se voulait plus forte pour les listes présentées aux municipales ? Car sanction il y a eu, dont on retrouve les traces dans la poussée d'abstentionnisme, plutôt que dans le résultat proprement dit, surtout si on le reporte à ce qui s'est passé dans d'autres régions.

**Alain HOWILLER, ancien Directeur Rédacteur en Chef des DNA, Président de l'Institut d'Etudes Politiques de Strasbourg.**



## Histoire du drapeau alsacien

### « Rot un Wiss » : brève histoire du drapeau alsacien à travers les siècles.

**Comme toutes les terres de caractère – Bretagne, Bavière, Catalogne, Corse et tant d'autres – l'Alsace possède son drapeau : le Rot un Wiss. Ces deux bandes, rouge et blanc, dont l'origine remonte à des siècles, symbolisent depuis des décennies cette région. Mais quelle est son histoire ?**

Le concept de drapeau au sens moderne apparaît avec les révolutions politiques et industrielles du XIX<sup>e</sup> siècle. Les drapeaux nationaux sont créés à cette époque où apparaît le concept de nation et où les produits tissés se démocratisent. La création d'un drapeau est en très souvent liée à un événement politique important, ainsi le drapeau bleu-blanc-rouge est-il né durant la Révolution française. L'Alsace n'échappe pas à cette règle car la création de son drapeau est une conséquence directe de la guerre franco-prussienne de 1870-71, qui scelle le rattachement de l'Alsace à l'Empire allemand. N'étant plus citoyens de la République française et ne se reconnaissant pas dans la structure politique de l'Empire allemand, les Alsaciens se découvrent... alsaciens. Ils prennent en particulier conscience de leur identité culturelle, linguistique et historique. Quelques mois après l'annexion, en 1872, la ville de Strasbourg commence à arborer des drapeaux formés de ses couleurs ancestrales, le rouge et blanc. Comme rouge et blanc sont également les couleurs de nombreuses villes alsaciennes, l'initiative strasbourgeoise rencontre alors un vif succès et en quelques années, c'est toute l'Alsace - hameaux, villes et villages - qui

adopte le drapeau formé d'une bande rouge et d'une bande blanche. Et c'est bien là, la force et l'originalité du Rot un Wiss. Alors que nombre de drapeaux nationaux ou régionaux ont fait l'objet d'études précises, de débats, de tractations ou de controverses avant d'être imposés « par le haut », l'apparition du Rot un Wiss est en fait un phénomène spontané, populaire et transcendant toutes les couches de la population. Il est adopté d'autant plus vite que ses couleurs rouge et blanc sont profondément enracinées dans l'histoire et la culture alsacienne. Le 25 juin 1912, le Parlement d'Alsace-Lorraine, alors autonome, officialise à l'unanimité le drapeau rouge et blanc comme « emblème national ».

Durant l'entre-deux-guerres, l'usage du drapeau alsacien est très vivace que ce soit lors des fêtes populaires que dans les manifestations politiques. L'Alsace s'oppose en effet à une politique de centralisation excessive et milite pour le maintien de son droit local. Ce mouvement aboutit en 1925 à la création du manifeste du « Heimatbund » et à une union politique formée par les partis alsaciens centristes, les autonomistes et communistes. De grandes manifestations sont organisées, où les drapeaux alsaciens fleurissent.

Lors de la deuxième guerre mondiale, l'Alsace subit une véritable dictature militaire. C'est un véritable régime de terreur qui s'installe. Le drapeau alsacien n'échappe pas à la suspicion de l'occupant : considéré comme séditionnaire par les nazis, il est carrément interdit. Les années qui suivent la Libération sont difficiles pour l'identité alsacienne : refoulée et intériorisée par les Alsaciens, elle ne revient sur le devant de la scène qu'avec les événements de Mai 1968. Ceux-ci sont d'ailleurs marqués par un véritable exploit : dans la nuit du samedi 22 au dimanche 23 juin 1968, à la veille des élections législatives, un étudiant strasbourgeois entreprend, seul et de nuit, et par la façade, l'ascension de la flèche de la cathédrale de Strasbourg. Arrivé tout en haut, au sommet de la pointe, à 142 m au-dessus du sol, il déroule un grand drapeau alsacien. Le lendemain, quelques heures avant l'ouverture des bureaux de vote, la

capitale alsacienne s'éveille avec les couleurs rouge et blanc flottant au sommet de la cathédrale...

Depuis cet événement, l'histoire du drapeau alsacien continue à épouser fidèlement l'évolution de l'identité alsacienne : chaque prise de conscience voit fleurir les « Rot un Wiss ». Citons par exemple, les manifestations du parti socialiste alsacien (1978). La venue en Alsace de Valéry Giscard d'Estaing (1976), le titre de champion de France de football obtenu en 1979 par le Racing Club de Strasbourg. Plus récemment : les manifestations suscitées par des sujets de société importants comme le Bioscope, la construction de la centrale nucléaire de Fessenheim, les convois de déchets nucléaires, la ratification de la Charte des langues régionales, etc. Pour être tout à fait complet, notons que dans les années 90, le Conseil Régional a choisi comme drapeau administratif « le blason alsacien », lui-même modifié en 2003, un drapeau sans âme, ni histoire.



« Le Drapeau alsacien », une peinture de Charles Spindler, un artiste alsacien, connu dans le monde entier pour son atelier de marqueterie situé près d'Obernai.

L'histoire du drapeau alsacien est celle des Alsaciennes et des Alsaciens, et ce sera sans doute un symbole très fort, une marque de réconciliation de l'Alsace avec son histoire, le jour où ses belles couleurs - rouge et blanc - flotteront sur tous les bâtiments officiels en Alsace et partout dans le monde, là où vivent des Alsaciens !

Jean-Georges TROUILLET  
jgtrouillet@yahoo.fr

#### Pour en savoir plus :

« Le drapeau alsacien, des origines à nos jours », livre paru en 2007 aux éditions Nord-Alsace (24,90 EUR dans toutes les librairies et sur internet). ISBN 978-2-9517546-6-9. Préface de Henri Goetschy, président honoraire du Conseil Général du Haut-Rhin.

## Le château du Haut-Koenigsbourg

**Site emblématique à plus d'un titre, lieu phare et vitrine du patrimoine castral régional,**

**le château du Haut-Koenigsbourg, avec sa silhouette, si reconnaissable au cœur de l'Alsace, est pour nombre de nos concitoyens un des symboles de notre région au même titre que la cathédrale de Strasbourg ou que le Mont Sainte-Odile.**

Mais le succès de ce site exceptionnel ne doit pas occulter l'état du patrimoine castral alsacien, qui est plus que préoccupant.



Avec plusieurs centaines de châteaux forts, dont quarante-huit ont conservé des vestiges encore très importants, le Département du Bas-Rhin bénéficie, en effet, d'un patrimoine castral ayant peu d'équivalents en Europe.

Face aux retards pris ces trente dernières années dans la restauration par l'État de ces vestiges, et à leurs conséquences dramatiques pour les ruines ou la sécurité du public, le Conseil Général du Bas-Rhin s'est engagé, depuis maintenant près de dix ans, dans une politique volontariste et dynamique en matière de restauration de châteaux forts, allant bien au-delà de ses compétences obligatoires, avec l'approbation et le soutien des services de l'État et de la Région.

C'est dans ce contexte que le transfert du château du Haut-Koenigsbourg au Département du Bas-Rhin ouvre la perspective

d'une réelle mise en valeur de ce site et de la création d'une véritable synergie avec l'ensemble du patrimoine castral alsacien. Il a, en tout cas, bouclé le cycle qui a vu ce château passer, en un peu plus d'un siècle, du statut de propriété

d'une collectivité alsacienne, à celui de demeure impériale allemande, puis de palais national français, en lui permettant, enfin, de regagner pleinement le giron du patrimoine historique et de l'identité de notre chère Alsace.

**Alphonse TROESTLER**  
Conseil général du bas-Rhin



### Huit siècles d'histoire

Le château a été construit au 12ème siècle par les Hohenstaufen sur un promontoire dominant la plaine d'Alsace, à 757 mètres d'altitude. Sa silhouette caractéristique marque ainsi, depuis plus de 800 ans, le paysage alsacien. Le château a connu toutes les vicissitudes de l'histoire tumultueuse de cette région, il a appartenu successivement aux 3 grandes dynasties impériales germaniques, les Hohenstaufen, les Habsbourg et les Hohenzollern, mais aussi parfois à des individus de sac et de corde et, réduit à l'état de ruine pendant plus de 2 siècles, il a finalement été entièrement reconstruit par la volonté personnelle de l'empereur allemand Guillaume II.

### 1908-2008 : le centenaire de la restauration du château

Forteresse emblématique de notre région, le château offre une vision remarquable de ce qu'était un château fort à la fin du Moyen Âge. Guillaume II avait l'ambition de faire revivre l'époque des chevaliers. A compter de 1900, les travaux de restauration, menés avec méthode et science, durent 8 ans et le 13 mai 1908, le « nouveau » Haut-Koenigsbourg est inauguré.

Le centenaire de sa restauration est célébré de mai à décembre 2008 par une programmation culturelle spécifique.

## ALLEMAGNE

### STUTTART

#### Réception du Nouvel An.

Le Club d'Affaires Franco-Allemand du Bade-Wurtemberg et le Club des Alsaciens de Stuttgart et Environs ont tenu le 18 janvier leur traditionnelle réception du Nouvel An dans les locaux de DEKRA à Stuttgart. Invités d'honneur étaient Günther Oettinger, Ministre-Président du Baden-Württemberg, Adrien Zeller, Président du Conseil Régional d'Alsace, Christian Dumon, Consul Général de France à Stuttgart, François Brunagel, membre du Parlement Européen à Bruxelles et Strasbourg et fondateur de l'Union Internationale des Alsaciens et Gérard Staedel, Union Internationale des Alsaciens et Président du Club des Alsaciens de Francfort.



Klaus Schmidt, Président du Comité Directeur de DEKRA, a souligné dans ses mots de bienvenue que cette entreprise de sécurité routière et de contrôle technique compte 6000 employés en France.

Günther Oettinger a loué dans son discours tant l'amitié franco-allemande actuelle, que l'Alsace dans ses efforts de liaison aux réseaux de grande vitesse du TGV. Adrien Zeller a ajouté que la liaison Rhin-Rhône sera inaugurée dans quatre ans.

Un buffet exquis clôtura la soirée, préparé sous la direction du chef-cuisinier Markus Bischoff du Club-Restaurant DEKRA. Alsacien de cœur, Markus Bischoff a appris son savoir-faire culinaire entre autres à l'Auberge de l'III à Illhausern sous son Chef Haerberlin.

#### Soirée Choucroute Alsacienne chez Dobler à Beutelsbach.

Le 4 février, dans une ambiance très détendue, un joyeux groupe d'une soixantaine de personnes dégusta la choucroute garnie poisson ou traditionnelle préparée par Jean-Rémy Bütterlin, (membre du Club des Alsaciens et Party Service à Nellingen). Un vrai festin, dégusté sur des airs d'accordéon et de guitare, le tout arrosé des vins de Dobler à Beutelsbach.

Inge Müller  
Présidente

## ESPAGNE

### BARCELONE

Notre Association vient de perdre un Grand Ami Catalan : Josep Palau Fabre, écrivain, poète, dramaturge et spécialiste universellement reconnu de Picasso. À chacune de nos visites à sa Fondation, Josep Palau Fabre nous recevait et nous faisait lui-même le commentaire sur les œuvres exposées à la Fondation Palau Fabre de Caldes d'Estrac (petit port à 40 km, au Nord de Barcelone) où il nous faisait l'honneur de partager le déjeuner avec nous.

La Generalitat de Catalunya lui a rendu honneur en lui faisant des funérailles officielles au Palais de la Generalitat et notre Association lui a rendu hommage au petit cimetière où il est enterré avec le dépôt d'une gerbe de fleurs et la lecture d'un de ses poèmes.

Comme chaque année l'évènement incontournable en Catalogne au mois de février, est la Choucroute Annuelle organisée par notre Association au Restaurant « La Pineda » de Gavà.

Si comme toujours elle eut un grand succès car elle rassembla 150 personnes dans une ambiance sympathique, il faut signaler cependant 2 nouveautés cette année.

En effet, dans le cadre d'un nouveau projet, notre Association a pu bénéficier de l'aide efficace d'Étudiants ERASMUS à Barcelone : deux Alsaciens et une Catalane. Cette expérience enrichissante de part et d'autre devrait avoir une continuité tout au long de l'Année Universitaire. C'est le souhait de notre Association qui vient d'élaborer un projet d'aide à des étudiants en mobilité ERASMUS entre la Catalogne et l'Alsace.

L'autre nouveauté a été la mise en place d'une navette entre Barcelone et le Restaurant « La Pineda » (à 15 km de Barcelone) pour ceux et celles qui souhaitent « le relax total » à l'occasion de cette journée.

Par ailleurs notre partenariat avec l'Association « Dialeg » se poursuit activement. Fin février a eu lieu la visite du très sélect « Cercle Ecuestre » de Barcelone, sous la houlette du Directeur des Relations Institutionnelles M. Antonio Basso suivi d'un exquis déjeuner au « Salon Doré » de cette Institution centenaire. Fin mars, la visite de la « Torre Agbar », fameuse de par sa forme en suppositoire, œuvre de l'architecte français Jean Nouvel, est au programme ainsi qu'une excursion en France dans le Roussillon en Avril.

Marie-Thérèse Mosser  
Présidente

## FRANCE

### PARIS

#### Théâtre alsacien à Paris.

Depuis longtemps l'Association Générale d'Alsace et de Lorraine à Paris accueille chaque année une troupe de théâtre alsacien, qui présente une pièce en dialecte alsacien pour le grand plaisir des Alsaciens de l'Île de France.



Cette année c'est l'Elsasser Theater S t u t z h e i m - O f f e n h e i m ("d'Nachtschwärmer") qui fait le voyage à Paris. Cette troupe, qui célèbre cette année ces 25 ans d'activité, présentera De Maire Wurd 60 (Les soixante ans du Maire), pièce de Bernd Kombold mise en scène par Pierre Lommele et Jean-Daniel Zeter, le dimanche 6 avril à 14 h 30. (voir le site [www.alsace-paris.org](http://www.alsace-paris.org) pour les détails).

C'est la deuxième fois que la troupe évoluera dans la capitale française, une semaine après avoir joué en Bavière pour les autochtones, mais aussi pour les Alsaciens de Munich. Les Alsaciens de Paris qui ont encore en souvenir la pièce « De Hochzitter von minnere Frau » en 2002, seront heureux de redécouvrir cette troupe dynamique

Michel Hoca  
Président

## SUISSE

### LAUSANNE

Assemblée générale de la Société des Alsaciens & Lorrains. Dimanche 2 mars 2008 à Lausanne, la plus ancienne société française de Suisse, fondée en 1871, a tenu son assemblée générale. Son président, François Royer, a présenté un bilan d'activité et des projets pour l'année en cours qui attestent de la vitalité et de l'engagement des membres de la doyenne des sociétés françaises. Un hommage a été rendu à l'abbé Laurent Duffner qui, pendant des décennies, a œuvré pour l'entraide au sein de la société.

Ariane Ledermann et Madeleine Périard vont prendre sa relève. Le trésorier, Bernard Litzler a présenté des comptes excédentaires. Le président d'honneur, Bertrand Picard, descendant du fondateur de la société, a invité l'assistance à participer à la prochaine



De gauche à droite :  
Rose-France Gratier, secrétaire de l'association, François Royer, Bernard Litzler, l'abbé Duffner et Bertrand Picard

journée annuelle des Alsaciens de l'étranger qui aura lieu à Molsheim le 2 août prochain. Micheline Betend, présidente de l'association savoyarde des Alsaciens et Lorrains du Léman a tenu à participer à cette assemblée générale qui s'est prolongée par un vin d'honneur (de l'excellent Gewurztraminer en l'occurrence) et une choucroute des bords du Léman qui rivalise avec les meilleures tables d'Alsace.

**François Royer**  
Président

## 29<sup>e</sup> Observatoire Alsace Europe « Financer le développement des énergies renouvelables en Alsace par les fonds européens »

Le Bureau Alsace, l'outil de représentation auprès de l'Union européenne des collectivités territoriales et organismes consulaires alsaciens\* et l'Association pour la Promotion de l'Alsace (APA) a organisé le 22 février 2008 à Strasbourg la 29<sup>e</sup> édition de leur Observatoire Alsace Europe. Instance de réflexion sur la participation de l'Alsace aux politiques de l'Union européenne présidée par M. Jean-Marie Sander, l'Observatoire Alsace Europe rassemble les décideurs alsaciens et les membres actifs de l'Association pour la Promotion de l'Alsace à Bruxelles.

L'édition 2008, à l'invitation du Conseil Général du Bas-Rhin, a porté sur la thématique « Financer le développement des énergies renouvelables en Alsace par les fonds européens ». L'Union européenne s'est fixée l'objectif ambitieux d'atteindre, d'ici 2020, une part de 20% d'énergie provenant de sources renouvelables dans son bouquet énergétique global, en proposant des mesures visant à promouvoir le développement des sources d'énergie renouvelables dans les secteurs de l'électricité, du chauffage et du refroidissement ainsi que des biocarburants.

Cette manifestation a permis aux plus de 150 personnes présentes de mieux connaître les orientations stratégiques et la législation au niveau européen mais également leurs évolutions et impacts régionaux et de savoir mobiliser les instruments financiers européens dans ce domaine.

Les entreprises, associations, banques, organismes de recherche, collectivités et élus alsaciens actifs dans le domaine des énergies renouvelables et de l'environnement ont rencontré à cette occasion les principaux acteurs en charge de ces thématiques aux niveaux européen, national et alsacien. Ils ont notamment discuté du cadre politique, des textes de références et des principaux

instruments financiers de soutien au développement des énergies renouvelables. Cette manifestation a surtout donné aux porteurs de projets désireux de solliciter des aides de la Commission européenne, des clefs d'accès à ces fonds.

## Signature de la Convention cadre de financement entre le Bureau Alsace et ses partenaires

Suite à la réunion de l'Observatoire Alsace Europe, les représentants élus des partenaires et René Guth, Président du Bureau Alsace ont signé la nouvelle Convention cadre de financement des activités du Bureau Alsace pour la période 2008-2010.



Cette nouvelle convention met en place au niveau régional une stratégie commune européenne à moyen terme impliquant les principales collectivités territoriales et organismes consulaires alsaciens et leur représentation auprès de l'Union européenne à Bruxelles. Elle s'accompagne notamment d'un renforcement des activités mais également des moyens du Bureau Alsace.

\* Région Alsace, le Conseil Général du Bas-Rhin, le Conseil Général du Haut-Rhin, la Communauté urbaine de Strasbourg, la Communauté d'agglomération de Mulhouse-Sud Alsace, la Ville de Colmar, la Chambre Régionale de Commerce et d'Industrie d'Alsace, la Chambre de Métiers d'Alsace et la Chambre Régionale d'Agriculture d'Alsace.



# NOS PARTENAIRES



*L'Alsace dans le Monde*



**Union Internationale des Alsaciens**

1 place de la Gare - BP 40007 - F-68001 COLMAR Cedex

Tél : 00 33 3 89 20 21 38 - Fax 00 33 3 89 20 21 39 - Internet : <http://www.alsacemonde.org>

Président : François Brunagel • Responsable de la publication/Rédaction : Gérard Staedel, Vice-Président

Conception/Réalisation : CAPSUD Création Graphique

Photos, dessin et textes : Edition la Nuée-Bleue - Musée alsacien - Région Alsace - Staedel - JL Stalter - UIA • Imprimerie : Arceaux 49 Montpellier